

# LE IOVRNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 19. Juillet M. DC. LXVI.

Par le S<sup>R</sup>. G. P.

*SIMONIS PAVLLI MEDICI REGIS DANJÆ*

*Commentarius de abusu Tabaci & Herbae Thée. Argentorati. In 12. Et se trouve à Paris chez Piget.*

**L**es Modernes qui ont écrit des Plantes estrangères ont attribué des qualitez mérueilleuses au Tabac & au Tay, & ont fait venir aux Peuples de l'Europe l'enuie d'en prendre à l'exemple des Americains & des Indiens : Mais cet Autheur pretend que l'experience ne respond pas à l'esperance qu'ils en ont donnée, & il fait dans ce liure plusieurs sçauantes reflexions sur le mauuais visage de ces deux plantes.

Il commence par le Tabac, & il dit que quoy que quelques-vns se soient imaginé qu'estant pris en poudre il contribuë beaucoup à la santé en déchargeant le cerveau des humiditez superfluës; neantmoins il est dangereux de s'accoustumer à en prendre. Car on voit ordinairement que ceux qui en usent par exez sont sujets à perdre l'odorat, soit que cette poudre ayant trop desseché l'orga-

RRrr

ne de ce sens luy oste la faculté de discerner les odeurs, ou qu'ayant bouché les petits trous de l'os ethmoïde elle empesche les espèces des odeurs de penetrer iusqu'au cerveau. Il y en a qui pour en auoir trop pris ont perdu la vûe, les humeurs pituitées s'estant iettées sur les yeux & ayant fait obstruction dans le nerf optique. D'autres se sont rompu des veines à force d'esternuer : Mais ce qui arrue tousiours, c'est que la poudre de Tabac par sa vertu narcotique altere le remperament du cerveau, d'où viennent vne infinité de maladies.

Il assure qu'il est encore plus dangereux de prendre le Tabac en fumée, parce que cette fumée penetre beaucoup plus facilement & gaste principalement les poumons & le cerveau. Aussi dit-il que lors qu'on a ouvert le corps de ceux qui estoient accoustuméz à en prendre, on leur a ordinairement trouué les poumons desséchez & le crane tout noir; ce qui fut particulierement remarqué dans les corps des Anglois qui moururent en Allemagne à la guerre de Boheme, dont il ne s'en trouua pas vn qui n'eust le crane gasté à cause de la mauuaise habitude qu'ils auoient de fumer continuallement.

Il adjouste que quand le Tabac n'auroit de sa nature aucune mauuaise qualité, on auroit suet d'auoir pour suspect la pluspart de celuy que l'on vend, parce que les Marchands le sophistiquent en le faisant tremper dans la saumure & dans le vinaigre, & mesmes lors qu'il est euenté, & qu'il n'a

plus de force, ils le mettent dans des retraits afin qu'ayant attiré le sel volatil des excremens il en deuienne plus pesant & plus acre.

Comme l'Amerique nous a donné le Tabac, l'Asie nous fournit le Tay, dont les qualitez sont tout à fait contraires à celles du Tabac. C'est vne plante qui croist, à ce que disent la pluspart des Auteurs, dans plusieurs endroits des Indes, & mesmés dans la Tartarie: neantmoins quelques-vns assurent qu'elle ne vient que dans deux Provinces de la Chine. Elle a les fueilles longues, pointuës, dentelées, & semblables à celles de nos Grenadiers. Les Indiens font avec ces feuilles vn breuuage qu'ils estiment beaucoup, mais ils le preparent diversement. Les Iaponois puluerisent ces fueilles, & en auallent la poudre dans de l'eau chaude: Les Chinois les font secher au four, & lors qu'ils veulent faire leur breuuage, ils les iettent dans de l'eau bouillante qu'ils retirent auparauant du feu, & apres les auoir laissé infuser enuiron vn quart d'heure iusqu'à ce qu'elles aillent au fond, ils prennent cette infusion la plus chaude qu'ils peuvent y meslant vn peu de sucre pour en corriger l'amer-tume.

On croit communement que ce breuuage preserue de la pierre & de la goutte; qu'il fortifie le ventricule & aide à la digestion; & qu'il sera beaucoup à prolonger la vie. On dit aussi qu'il a la vertu de guerir les maux de teste, d'abattre les vapeurs qui montent au cerveau, & de suppler au sommeil, de

maniere qu'en prenant vn verre tous les soirs, on peut veiller plusieurs nuits de suite sans en estre incommodé.

Mais l'Autheur de ce liure pretend que les effets du Tay ne sont point si admirables qu'on veut faire croire; que ce n'est pas l'ysage de cette plante, mais la sobrieté des Chinois qu'les fait viure si long-temps & qu'les exempt de la pierre & de la goutte; qu'au moins si les qualitez qu'on luy attribuë sont veritables, ce n'est qu'aux Indes qu'on les ressent & non pas en Europe. Car il dit que plusieurs personnes de qualité l'ont assuré, qu'apres en avoir pris, ils n'ont pas eu pour cela plus de facilité à veiller, peut-être parce que le Tay qu'on apporte en Europe est trop vieux & a perdu toute sa force. On reconnoist seulement qu'il est diuretique, qu'il desseche beaucoup, & qu'il soulage ceux qui sont trauaillez d'humeurs & de catherres.: Mais il soutient qu'à cause de cela-mesme ceux qui habitent l'Europe, & particulierement lors qu'ils ont passé l'âge de 40. ans, n'en doiuent pas vfer, & que cette plante au lieu de prolonger leur vie, ne peut servir qu'à auancer leur mort. Car l'experience fait voir que tout ce qui desseche, comme le poiure & la cannelle, auance la vieillesse qui arriue lors que l'humide radical vient à estre desseché.

De plus il pretend que le Tay n'a presque pas plus de vertu que la Betoine, & mesmes qu'il n'est autre chose qu'une espece de Myrte qui se trouve en Europe aussi bien qu'aux Indes, & qu'on appelle

appelle *Chameleagnus*, ou *Piment-Royal*. Pour confirmer cette opinion il dit que la description qu'on donne du Tay n'est point differente de celle du *Chameleagnus*: Que si l'on brusle des feüilles de ces deux plantes, elles ont la mesme odeur: Qu'il a trouué parmy des feüilles de Tay des petits bastons qui ressembloient tellement à ceux du *Chameleagnus*, qu'il estoit impossible de les discerner: & qu'ayant fait tremper des feüilles de Tay dans l'eau chaude pour les étendre plus facilement, & les ayant en suite fait sécher entre deux feüilles de papier brouillart, elles se sont trouuées entierement semblables à celles du *Chameleagnus*.

Que si cette dernière plante n'a pas tout à fait la mesme vertu que le Tay, il dit que cela vient de la maniere dont les Indiens le preparent; & afin que l'on en puisse faire l'experience, il explique comment se fait cette preparation, & il donne la figure de leurs vaisseaux. Il auouë neantmoins que l'eau dans laquelle les Chinois le font infuser & les vaisseaux dont ils se seruent peuuent beaucoup contribuer à luy donner quelque vertu particuliere. Car on dit que cette eau est tres-saine & se garde long-temps sans se corrompre, & que leurs vaisseaux sont faits d'vne certaine terre qui a aussi des qualitez singulieres.